

# REVUE DE PRESSE

Juillet 2019

Basse  
Terre  
*Magasin*

Grande  
Terre  
*Fascinant*

Marie  
Galante  
*Authentique*

Les  
Saintes  
*Charmantes*

La  
Désirade  
*Basique*

LES ÎLES DE  
GUADELOUPE  
*Il y a tant d'îles en elles*



DESTINATION

## Comment les Caraïbes combattent les sargasses

PUBLIÉ LE : 28.06.2019 | DERNIÈRE MISE À JOUR : 28.06.2019

### **Le Mexique, les îles de Guadeloupe et la Martinique déploient des solutions pour se débarrasser des algues nauséabondes s'échouant sur leurs plages.**

Le réchauffement climatique fait grimper le thermomètre. Il favorise aussi depuis 2011, et encore plus depuis 2015, la prolifération des sargasses, ces algues brunes marines qui s'échouent à la faveur des courants marins sur les plages de l'archipel des petites Antilles et dans tout le bassin caribéen, de la Guyane jusqu'au Yucatan.

Les sargasses ne sont pas toxiques. Mais des dégagements importants de gaz (sulfure d'hydrogène et d'ammoniac) se créent lors de leur putréfaction, provoquant nuisances olfactives (type poisson pourri) et troubles sanitaires (maux de tête, nausées et vomissements) en cas de forte concentration.

#### **Des arrivées massives**

Le phénomène a explosé au Mexique en 2018 avec l'arrivée de 24 millions de m<sup>3</sup>, l'équivalent de 3 000 terrains de football recouverts par un mètre de sargasses. Les plages de la Riviera Maya – Cancun, Playa del Carmen, Tulum – ont été particulièrement touchées. La semaine dernière l'île de Saint-Martin, jusque-là relativement épargnée, a subi une arrivée massive. La Guadeloupe comme la Martinique (principalement sur la côte atlantique) sont confrontées aussi à ce fléau désormais régulièrement.

Un sommet international se tiendra d'ici la fin de l'année en Guadeloupe pour initier une coopération entre les pays de la zone Caraïbe dans la lutte contre les sargasses, a annoncé en février dernier le gouvernement français qui n'a pas souhaité qualifier le problème en « catastrophe naturelle ». En 2018, une enveloppe de 5 M€ sur deux ans a été dégagée pour financer le ramassage des sargasses.

## **Du matériel spécial**

Sur place, les destinations s'organisent. A Saint-Martin, « face à l'ampleur du phénomène d'échouage (...) », un plan d'action a été mis en place avec la collectivité de l'île et une subvention de 370 750 euros allouée pour l'acquisition de matériel lourd pour le ramassage des algues, a indiqué la préfecture dans un communiqué le 19 juin dernier.

De son côté, le Mexique vient d'annoncer qu'il va investir environ 2,7 millions de dollars pour lutter contre les sargasses, en construisant notamment des navires spéciaux. Les « Sargaceras » permettront d'aspirer les algues et dans certains cas de les conditionner. Le premier bateau sera prêt « *d'ici quelques mois* », a précisé le gouvernement mexicain, indiquant qu'il en faudra une douzaine pour combattre ce fléau.

## **Une surveillance rapprochée**

En Martinique et en Guadeloupe, où sont respectivement mobilisés en permanence 12 et 14 engins de ramassage et où des barrages flottants ont été disposés, les communes touchées font en sorte d'évacuer les algues dans un délai de 48 heures. Elles sont aidées par un dispositif de surveillance mis en place par Météo-France publiant des bulletins hebdomadaires d'alerte. Ainsi celui du 24 juin pour la Guadeloupe prévenait d'un risque d'échouage « *fort* » mentionnant que « *les côtes est, sud et ouest sont fortement exposées au risque sargasses, ainsi que la Désirade et Marie-Galante* ».

« *Désormais on prévient, on s'organise et on réagit très vite* », se félicite Willy Rosier, directeur général du Comité du Tourisme des Iles de Guadeloupe. « *Les touristes ne sont donc pas du tout incommodés par les sargasses* », assure-t-il précisant que d'ici la prochaine haute saison trois « Sargator », bateaux-barge collecteurs d'algues au large, financés par la région, seront opérationnels. Ce nouveau type de navire ramasseur de sargasses est également en phase de déploiement en Martinique.

## Air Belgium déploiera bientôt ses ailes vers la Guadeloupe et la Martinique

À partir du 7 décembre prochain, la compagnie aérienne Air Belgium reliera la Guadeloupe et la Martinique depuis l'aéroport de Charleroi. Deux vols hebdomadaires sont annoncés. Prix du billet : 345 euros TTC en classe économique, bagage inclus.



© Koenn07, Benjamin Brolet Les premiers vols de Charleroi vers les Antilles seront effectués le 7 décembre 2019.

Décollage le 7 décembre. La compagnie aérienne Air Belgium a annoncé, mardi 16 juillet, la création de deux nouvelles liaisons reliant Charleroi à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe) et Fort-de-France (Martinique) qui seront effectuées deux fois par semaine, le mercredi et le samedi.

La compagnie belge avait lancé en juin 2018 une liaison avec Hong Kong, laquelle a dû être abandonnée en raison d'un litige avec les tour-opérateurs chinois. Air Belgium n'opérait, depuis, que des vols pour le compte d'autres compagnies. Un temps révolu. L'annonce a été faite par la compagnie sur son compte Twitter, "Arrêtez de rêver ! Préparez vos affaires ! [Air Belgium] vous emmène en Martinique et en Guadeloupe. Soleil garanti !"

Pour rejoindre les aéroports Pôle-Caraïbes ou Aimé-Césaire, les passagers auront le choix entre trois catégories : la classe économique à 345 euros TTC bagages compris, la Premium à partir de 739 euros, et la Business à partir de 1739 euros.



[Visualiser l'article](#)

Les Belges, qui représentent le deuxième afflux de touristes dans les Antilles n'avaient jusqu'à présent pas de vol direct pour ces destinations a souligné le PDG d'Air Belgium, Niky Terzakis .

L'ouverture de ces nouvelles liaisons permettra à la jeune compagnie fondée en 2016 de se renforcer, garantissant par la même occasion une diversification de l'offre aérienne bénéfique pour le tourisme en Guadeloupe et en Martinique.



## Tony Parker, star solidaire en Guadeloupe

L'icône du basket français et patron de l'ASVEL est de passage ce week-end à Pointe-à-Pitre pour soutenir et valoriser le travail du CFA Kalamus sur l'insertion par le sport, à quelques semaines de l'ouverture de la Tony Parker Adéquat Academy.

« TP » est venu titiller la jeunesse antillaise quelques minutes sur le terrain de basket, en compagnie de Paoline Salagnac. (D.Lorient/L'Equipe)

Il a bien cru qu'il devrait décliner. Il aurait alors fait une flopée d'ados malheureux. Au milieu de la nuit de jeudi à vendredi, à quelques heures de décoller pour l'île, Tony Parker s'est éveillé avec l'oeil gauche tout poché. Quatre heures aux urgences, des soins intensifs express pour soigner une conjonctivite, qui lui laissa l'oeil mi-clos jusqu'à samedi matin, mais ne l'empêcha finalement pas d'honorer la Guadeloupe de sa présence.

Il y tenait le néo-retraité à ce déplacement. À quelques semaines de l'ouverture de son académie à Lyon le 18 août prochain, à vocation sportive et professionnelle, il y avait du sens à ce qu'il s'associe et accompagne le projet du Centre de formation des apprentis Kalamus, avec lequel l'ASVEL collabore depuis six ans maintenant et la création du CFA en 2013, assurant même à la structure un soutien financier annuel.

« *Bien sûr que ça a du sens. On travaille avec eux depuis le début, avant même que je sois président de l'ASVEL. Quand le projet de l'Académie a pris forme, le rapprochement et la volonté de pousser encore l'association avec le CFA Kalamus se sont fait naturellement. C'est la première fois que je viens en Guadeloupe et je voulais vraiment rencontrer tout le monde. On lance l'académie bientôt et j'ai envie que ça démarre comme il faut* », exprimait Parker sur le site du Hall Paul Chonchon à Pointe-à-Pitre, au milieu d'une jeunesse exaltée et frénétique, suivant pas à pas la légende du basket français, comme une traîne de mariée.

Tony Parker s'est essayé à l'escalade. ( - ) D.Lorient L'Equipe

En tout cas, le CFA, et notamment les 23 apprentis qui ont oeuvré depuis un mois à l'organisation de ce Kalamus TPAA Contest, premier rendez-vous majeur de l'insertion par le sport au profit du territoire, ont fait les choses bien. « *Mettre en place cet événement, ça nous permet aussi d'enrichir notre dossier, de nous valoriser. C'est un plus sur notre CV auprès des entreprises* », estime notamment Leila, 22 ans, apprentie, préposée pour l'occasion à la gestion de l'activité du mur d'escalade.

Dans un quartier prioritaire, autour du Hall Paul Chonchon, le seul à abriter un parquet digne de ce nom sur l'île, divers ateliers ont été mis en place, accessibles à tous et gratuitement, avec une sensibilisation au handicap au coeur de la démarche. Mur d'escalade donc, mais aussi escrime, roller, tennis, tir à l'arc etc. Avec en tête de gondole des récréations, le tournoi 3X3 de basket, qui a regroupé vingt-deux équipes et plus de 110 jeunes de 12 à 20 ans.

« Jouer avec mon idole, c'est incroyable »

Pour le CFA Kalamus et son directeur, Bernard Judith, la présence sur les lieux du quadruple champion NBA est tout à la fois une sacrée aubaine et un gage de légitimité totale. « *Pour nous, l'impact est très fort. En termes de mobilisation et de sensibilisation des jeunes, de la population et au travers de la communication qui est faite. Sa présence démontre aussi que notre structure est sérieuse. Avec cet événement, on conforte la synergie entre l'ASVEL et le CFA Kalamus et l'on marque ce partenariat* », analyse le directeur du Centre,



[Visualiser l'article](#)

qui a déjà engagé des discussions avec l'ASVEL et Parker sur la possibilité d'étendre cette collaboration à d'autres territoires d'outre-mer, en Guyane, à la Réunion et en Martinique notamment.

En attendant les finales du tournoi de basket, qui ont lieu ce dimanche, Parker s'est déjà bien amusé. Il a notamment testé le mur d'escalade et n'a pu s'empêcher de venir titiller la jeunesse antillaise quelques minutes sur le terrain de basket, en compagnie de Paoline Salagnac, capitaine et récente championne de France avec l'ASVEL Lyon Féminin. Pour Angélique, 15 ans, propulsée d'un coup coéquipière de TP quelques minutes durant, le bonheur avait peu de mots. « *Jouer avec mon idole, c'est incroyable. Je ne m'y attendais pas, j'étais un peu stressée, d'autant qu'il y avait du monde autour* », racontait la jeune basketteuse, fière aussi de voir Parker poser un pied sur son île. « *Le fait qu'il soit là, sur notre île, ça fait vraiment quelque chose. Ça peut inciter certains jeunes à venir jouer au basket* », glissait Angélique, avant d'emporter précieusement son joli souvenir.



## Le tourisme sur de bons rails: nouvelles compagnies et campagne de promotion inédite à New-York

Pour la première fois, la Région Guadeloupe, le Comité du Tourisme ainsi que l'aéroport Guadeloupe Pôle Caraïbes organisait mardi matin une conférence de presse commune afin de donner les chiffres du tourisme. Ils sont bons et laissent voir une augmentation du tourisme de séjour de 13%.



Pour la première fois, le CTIG, la Région Guadeloupe et l'aéroport Pole Caraïbes organisaient ensemble la conférence de presse des chiffres du tourisme. En ce mois de juillet, l'ambiance est à la fête. Chiffres clés du tourisme en 2018 : le nombre de touristes de séjour a augmenté de 13% pour atteindre 735 000 visiteurs. Le cap du million de touristes sera sans doute atteint nous dit-on cette année. Egalement, les chiffres sur les retombées de la route du Rhum sont communiqués. Les retombées sont évaluées à 6 millions et demi d'euros.

Deux bonnes nouvelles ont été confirmées: l'arrivée de JetBLue à partir de février 2020 avec trois vols par semaine sur des A320 de 150 places, et ce jusqu'en avril. Ensuite, la compagnie Jet Blue doit recommencer une saison en opérant cette fois une saison pleine de novembre 2020 à avril 2021 et ainsi de suite les autres années. La compagnie Air Belgium va également faire son arrivée bientôt. Mais si des lignes sont ouvertes sans communiquer sur la destination, ce n'est pas très utiles. Ary Chalus, le président de région, a un plan de communication assez inédit, il en a dit plus à Stéphanie Sérac



www.rci.fm  
Pays : France  
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Et sur le coût de cette opération, pas d'indications pour l'instant. Les négociations sont encore en cours.

### **Air Belgium arrivera avant Jetblue**

A partir de novembre, l'arrivée d'Air Belgium devrait également drainer des touristes aisés soucieux de découvrir la destination Guadeloupe. Air Belgium va desservir la Guadeloupe et la Martinique depuis Charleroi à partir de novembre prochain. A raison de deux vols par semaine le mercredi et le samedi sur un A340-300 de 265 sièges dont 212 en économie, 18 places en Prémium et 32 places en Business. Ecoutez comment l'aéroport a réussi à les faire venir en collaboration avec le CTIG. Samuel Braconnier, chef du département développement commercial à Pôle Caraïbes, est celui qui a contacté la compagnie...et vous allez l'entendre, le hasard fait parfois bien les choses...

Avec ces ouvertures de lignes, l'aéroport a un objectif : atteindre les 3 millions de passagers d'ici 2025. Or, la capacité de l'aéroport est de 2,5 millions de passagers. Des travaux d'agrandissement du T1, le terminal 1 sont prévus notamment : + 20 000 m<sup>2</sup> de surface en agrandissement soit +74% de superficie en plus. Des travaux qui vont coûter près de 247 millions d'euros.



## L'enquête / La scène caribéenne française, entre rêve et réalité

**« Il y a un marché et des collectionneurs sur l'île même. Ce sont des petits territoires, on a vite fait le tour entre collectionneurs. »**

**Chrystelle Merabli et Olivier Tharsis,**

co-fondateurs de la galerie d'art contemporain et agence Krystel Ann Art en Guadeloupe.



© 21 storytelling

caribéenne existe bel et bien, en dehors de la considération francophone. Les artistes n'attendent pas les grandes décisions officielles pour exister ou créer heureusement » - y a-t-il aujourd'hui assez de circulation pour parler de « ronde de l'art »? Cette notion que nous proposons conviendrait peut-être mieux car elle marque un constant mouvement de l'art dans le lieu et dans le monde, alors celle de « scène » marque plutôt une territorialité...

Sur un plan local, en Guadeloupe, en Martinique ou en Guyane, les conditions (telles que l'ouverture de la Fondation Clément ou du Mémorial ACTe en 2015) permettent graduellement le développement d'un petit monde artistique. Concernant la Guadeloupe, Olivier Tharsis, co-fondateur avec Chrystelle Merabli de la galerie d'art contemporain et agence Krystel Ann Art, rappelle : « Il y a un marché et des collectionneurs sur l'île même », avant d'avouer que « ce sont des petits territoires, on a vite fait le tour entre collectionneurs ». Interrogé sur son activité, l'artiste Ronald Cyrille, exerçant en Guadeloupe, répond : « Je réussis à en vivre, je ne fais que ça, mais ce n'est pas stable. Parfois des collectionneurs m'appellent, viennent à mon atelier et m'achètent des œuvres. » Si Giscard Bouchotte relève le rôle bénéfique des directions régionales des affaires culturelles (DRAC) dans les Antilles françaises

qui « facilitent le soutien de la créativité dans ces îles, développent des collections, etc. », Florent Plasse, chargé du patrimoine à la Fondation Clément en Martinique, note des défauts : « Le fait d'être une région insulaire crée un microclimat et un micro-équilibre avec un fonctionnement qui peut être parfois déconnecté du reste du monde ». On constate tout de même - sur un plan global et relationnel - que la Martinique, la Guadeloupe et la Guyane tendent à former le projet réel d'une scène/ronde caribéenne française poreuse (à Haïti par exemple et aux autres îles et pays environnants). Et cela depuis une dizaine d'années grâce à la multiplication d'initiatives.

### Dynamisme dans la Caraïbe française

Celles ci sont parfois le résultat d'un dialogue avec les autres îles caribéennes, comme le projet itinérant Tilting Axis, cofondé par l'artiste barbadienne Annalee Davis et la curatrice et artiste Holly Bynoe, originaire de Saint-Vincent-et-les-Grenadines - projet qui, fin mai, a donné lieu à des rencontres et débats autour de la critique d'art et la décolonisation au Mémorial ACTe en Guadeloupe. On songe également à la Pool Art Fair Guadeloupe et à la Pool Art Fair Martinique, initiées pour la première en 2009 et pour la seconde en 2011 par l'association Frère Indépendant. Ou au FIAP (Festival International d'Art Performance) Martinique, co-dirigé par la performeuse Annabelle Guérédrat et l'artiste-chercheur Henri Tauliaut. L'artiste Kelly Sinnapah Mary, exerçant aussi en Guadeloupe, confirme ce dynamisme avec la montée d'une nouvelle génération d'artistes : « Actuellement, il y a une jeune génération émergente dans la Caraïbe francophone qui bouge beaucoup et se donne les moyens de sortir du lot : Minia Biabiany, Julien Creuzet, Annabelle Guérédrat, Jérémie Paul, Louisa Marajo, Ronald Cyrille, Samuel Gelas, Kenny Duncan... »

Rappelons cependant que si quelques fulgurances individuelles réussissent à s'affirmer, comme Julien Creuzet qui a récemment été exposé au Palais de Tokyo, c'est grâce à une nouvelle génération d'artistes qui voyagent plus et habitent peut-être mieux l'« entier-monde ». Mais ces éclats singuliers ne forment pas pour /...

**« Le fait d'être une région insulaire crée un microclimat et un micro-équilibre avec un fonctionnement qui peut être parfois déconnecté du reste du monde. »**

**Florent Plasse,** chargé du patrimoine à la Fondation Clément en Martinique.



© Jean-François Couat



© Jean-François Couat/Habitat

L'habitation Clément, maison principale de la Fondation Clément au domaine de l'Acajou, à Le François, Martinique.



© Pool Art Fair Guadeloupe

Vernissage de la Pool Art Fair Guadeloupe 2019. Œuvres d'Alfredo (gauche) et Nora Herman CPS (droite).



DR.

**« Actuellement il y a une jeune génération émergente dans la Caraïbe francophone qui bouge beaucoup et se donne les moyens de sortir du lot. »**

**Kelly Sinnapah Mary,**  
artiste.

autant le projet d'une « scène », qui semble s'esquisser bon gré mal gré grâce à des initiatives collectives dans la Caraïbe. Aussi celle-ci peine-t-elle encore à dialoguer avec ses voisins. Il est parfois plus facile, dans le cas de la Guadeloupe, de la Martinique ou de la Guyane, de se déplacer en France que vers les îles ou pays environnants. Mais il reste encore difficile pour ces îles d'entrer en relation avec la métropole...

### **L'Hexagone est-il borgne ?**

Alors que la Fondation Clément présenta deux expositions du Centre Pompidou – l'une en 2016, l'autre pour les 40 ans du Centre en 2017 –, l'inverse n'a jamais eu lieu. L'idée d'une collaboration a pourtant été abordée : « *Lorsque nous avons voulu faire un projet pour les 40 ans du Centre Pompidou, le projet initial consistait à mettre en valeur les collections "caribéennes" du Centre. Un conservateur a épluché la base de données des collections et a été bien peiné de constater qu'il n'y avait pas de quoi faire une exposition...* », confie Florent Plasse. En parallèle, d'autres initiatives ont été menées en métropole. Rappelons, dans le cas francophone, la « Kréyol Factory », menée en 2009 au Parc de la Villette, l'événement « 3x3 » en 2010, soit trois expositions d'artistes antillais dans trois galeries parisiennes, curatées par Simon Njami, l'exposition « Haïti : deux siècles de création artistique » en 2014-2015 au Grand Palais ou le cycle d'expositions « Éclats d'îles » (2018-2019) à Paris, soutenu par la Région Guadeloupe.

Malgré cela, aucune « ronde » caribéenne de l'art contemporain n'a émergé en métropole. L'une des raisons semble être le caractère politique de ces initiatives circonstancielles, comme l'observe l'artiste Julien Creuzet : « *Un art, pour qu'il puisse s'établir, doit être soutenu, pas uniquement d'un point de vue institutionnel, mais aussi par des collectionneurs, pour apparaître à l'international et dans les foires. Pour l'instant, ces initiatives sont publiques et non privées : ambassade de France, Institut Français...* ». L'autre raison est l'éloignement de ces régions et leur marginalisation, résultat d'un rapport néocolonial entre le centre et ses « banlieues » : « *Le manque de visibilité des artistes caribéens français tient au man-*



**« Certains sujets abordés dans les œuvres restent sensibles et ne captivent pas tous les publics. L'Histoire est encore**



**perçue comme marginale, elle est donc considérée comme vide de sens et de répercussions, stérile. »**

**Olivia Maëlle Breleur,**

fondatrice de la Maëlle Galerie à Paris.

quement de l'État français, qui ne tient pas ses promesses de visibilité et d'équité au niveau de ces régions », constate Giscard Bouchotte. La signature, le 11 juillet, du « pacte de visibilité des Outre-mer » dans l'audiovisuel public entre les ministères de la Culture et des Outre-mer et France Télévisions, annonce peut-être un début de prise de conscience.

**Exotisme anecdotique**

Plus globalement, la galeriste martiniquaise Olivia Maëlle Breleur – qui a ouvert la Maëlle Galerie, en 2012, à Paris – remarque que « dans le contexte de la France, c'est particulier de présenter la scène caraïbienne. Certains sujets abordés dans les œuvres restent sensibles et ne captivent pas tous les publics. L'Histoire est encore perçue comme marginale, elle est donc considérée comme vide de sens et de répercussions, stérile. À la galerie, nous pensons le poids de ces problématiques de l'exotisme, du discours et de l'Histoire : chaque exposition nécessite à la fois un regard et une écriture intransigeants. » L'apparente cécité de la métropole semble être liée, aussi, à des questions d'identifications : « Si tu ne produis pas l'art qui correspond au milieu ou à la scène dans lequel tu veux être, c'est comme aller en boîte de nuit sans avoir les bonnes fringues : tu ne rentreras pas », souligne Julien Creuzet, rappelant là que l'art est surtout affaire de codes et de rites sociaux. Mis « hors territoire », les arts caribéens continuent d'être identifiés selon des catégories déformantes et stéréotypées : « J'ai l'impression qu'en France on nous consi-

dère comme une scène exotique », confie Kelly Sinnapah Mary. Alors que l'on a vu cette année l'ouverture officielle et presque confidentielle du pavillon indépendant des îles de Guadeloupe à la Biennale de Venise (au Palazzo Mora), la position des Antilles françaises fait toujours débat. Pensif, l'artiste Ludovic Nino, originaire de la Martinique et fraîchement diplômé des Beaux-Arts de Paris, observe : « Je comprends qu'il y ait un pavillon guadeloupéen et son importance. Mais n'est-ce pas aussi un prétexte de ne pas exposer ces artistes dans le pavillon français ? Ne serait-ce pas une sorte de cache-misère ? » À ce sujet, Julien Creuzet répond : « Un artiste français c'est un artiste français – avec ses particularités », puis ajoute à propos du pavillon : « Si c'est officieux, c'est anecdotique. »

La Caraïbe bouge, se responsabilise, essaie et continue de « tisser-ratisser-métisser » au-delà des centres. Certains sont optimistes, comme Florent Plasse : « On est très confiants. On a le sentiment de participer à quelque chose. On pense que l'avenir est pour les artistes caribéens. » Peut-être assisterons-nous bientôt à une « mode caribéenne » qui permettra de nouveaux relais vers le pays Caraïbe rêvé.



**« Un art, pour qu'il puisse s'établir, doit être soutenu, pas uniquement d'un point de vue institutionnel, mais aussi par des collectionneurs, pour apparaître à l'international et dans les foires. »**

**Julien Creuzet,** artiste.



Soirée de vernissage de l'exposition « Personal Structures » au pavillon des îles de Guadeloupe, au Palazzo Mora, dans le cadre de la Biennale de Venise 2019.

www.martinique.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

## La Martinique et la Guadeloupe en direct depuis Bruxelles !



[https://lh4.googleusercontent.com/proxy/hCxxhTRq4\\_-sVSpFkzHyxxzvMGwWc3zyMqi3g-F0CPXWlpQqkt3-beq1tKkgITcfhtG-y4C-pYoW9ZEjEOxYj4TNbE3O0q19GX2gFBE9ZFtY7b7SkfwHx\\_wc22kJk5zP0g77c35ViOzhfIQ=-w150-h150-c](https://lh4.googleusercontent.com/proxy/hCxxhTRq4_-sVSpFkzHyxxzvMGwWc3zyMqi3g-F0CPXWlpQqkt3-beq1tKkgITcfhtG-y4C-pYoW9ZEjEOxYj4TNbE3O0q19GX2gFBE9ZFtY7b7SkfwHx_wc22kJk5zP0g77c35ViOzhfIQ=-w150-h150-c)  
Air Belgium avait lancé en juin de l'année dernière une liaison avec Hong Kong, mais celle-ci avait dû rapidement être abandonnée en raison d'un litige avec les tour-opérateurs chinois.

**La diversification de l'offre aérienne se poursuit pour les Caraïbes françaises. Air Belgium annonce le lancement d'une nouvelle liaison régulière vers la Guadeloupe et la Martinique au départ de Bruxelles/Charleroi Airport.**

La compagnie aérienne Air Belgium vient de lancer une nouvelle liaison régulière à destination de la Martinique et de la Guadeloupe, au départ de l'aéroport de Charleroi-Bruxelles. Fort-de-France et Pointe-à-Pitre seront ainsi desservis en direct de la Belgique, à raison de deux vols par semaine, à partir du 7 décembre 2019.

La compagnie belge souhaite « capter les visiteurs en provenance de la Belgique, du nord de la France, du Luxembourg, des Pays-Bas et de l'ouest de l'Allemagne », grâce à un parcours passagers facilité. Pour rappel, la Belgique et le Luxembourg, avec près de 15 000 visiteurs, représentent la première clientèle européenne de la Martinique, hors France.

Bagage, repas et boisson inclus



www.martinique.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Les liaisons s'effectueront avec des Airbus A340, de 257 sièges, configurés en trois classes dont les tarifs a/r sont les suivants :

A partir de 345 euros toutes taxes incluses en classe Economy

A partir de 739 euros toutes taxes incluses en classe Premium

A partir de 1 739 euros toutes taxes incluses en classe Business

Pour ces tarifs, Air Belgium assure une prestation complète incluant les bagages enregistrés, les repas, boissons et divertissements à bord, ainsi que l'accès à son salon privé dédié aux passagers des classes Business et Premium.

" Deshaies : entre tourisme et commerces de proximité". Reportage. Itw de Nadia Bonvard, commerçante à Deshaies. Le tourisme est important pour le commerce en Guadeloupe.



#### Télévision

■ FRANCE Ô (12/07/19 à 08:00 | 00:03:32) : « JOURNAL DE LA GUADELOUPE » Sophie VINGADASSALOM  
" Deshaies : entre tourisme et commerces de proximité". Reportage. Itw de Nadia Bonvard, commerçante à Deshaies. Le tourisme est important pour le commerce en Guadeloupe.

L'exposition "Le modèle noir, de Géricault à Matisse" se déplacera en Guadeloupe au Mémorial ACTe de Pointe-à-Pitre dès le 13 septembre prochain. Itw de Jacques Martial, président du Mémorial ACTe.



## 📺 Télévision

- FRANCEINFO: (TELEVISION) (13/07/19 à 12:38 | 00:01:38) : « **La faute à l'Europe** » *Valérie Odile*  
L'exposition "Le modèle noir, de Géricault à Matisse" se déplacera en Guadeloupe au Mémorial ACTe de Pointe-à-Pitre dès le 13 septembre prochain. Itw de Jacques Martial, président du Mémorial ACTe.

## 🎧 Radio

- FRANCE BLEU DIRECTION DU RESEAU (14/07/19 à 06:48 | 00:01:28) : « **France Bleu Petit Matin Week-end** »  
*Géraldine Mayr*  
Ali, auditeur, intervient pour parler de ses vacances en Guadeloupe l'été dernier.

Le ciel guadeloupéen sera ouvert à Jetblue à partir de 2020. Itw de Willy Rosier, directeur du comité du tourisme des Îles de Guadeloupe.



Le ciel guadeloupéen sera ouvert à Jetblue à partir de 2020. Itw de Willy Rosier, directeur du comité du tourisme des Îles de Guadeloupe.



Le ciel guadeloupéen sera ouvert à Jetblue à partir de 2020. Itw de Willy Rosier, directeur du comité du tourisme des Îles de Guadeloupe.



## Télévision

■ FRANCE Ô (17/07/19 à 07:47 | 00:03:02) : « **JOURNAL DE LA GUADELOUPE** » *Sophie VINGADASSALOM, Jérôme Boécasse*

Le ciel guadeloupéen sera ouvert à Jetblue à partir de 2020. Itw de Willy Rosier, directeur du comité du tourisme des Îles de Guadeloupe.